

Lise Lacaille

J'aime les gens qui sourient...

Lise Lacaille a une vie intérieure intense, une imagination très active et très développée qui s'alimente à même la réalité et l'exploite sans arrêt. Elle se dit autodidacte. Ce faisant elle attire la comparaison avec certains oiseaux, qui n'ont pas appris le solfège, mais qui chantent malgré tout! Avec ses tableaux, on, ne critique pas, on participe...

Ça mord, Le petit dernier, Simon la terreur (il s'agit d'un enfant dissipé), *En attendant l'autobus, Les histoires de grand-papa, Old Orchard, Derrière les coulisses, En route vers la garderie, etc...* des titres qui en disent long sur les préoccupations de l'auteur. Ce qui l'intéresse et qu'elle transforme au gré de sa sensibilité et de ses goûts, ce sont les problèmes de la vie quotidienne, les lieux qu'elle visite, les gens qu'elle côtoie, tout ce dans quoi baigne son esprit.

Attention! d'autres ont fait la même chose, mais ils demeurent platement réalistes, pour ne pas dire triviaux...Lise Lacaille ne copie rien, elle invente aux dépens du réel.



Dans le jargon actuel de prétendus avant-gardistes, qualifier un peintre de figuratif, c'est le condamner sans recours. Or, qu'y a-t-il de réaliste dans les personnages de Lise Lacaille? Ceux-ci n'ont pas de visage (du moins, ils n'ont pas de traits), ils sont costauds et rondelets, leurs membres sont excessifs, leurs jambes semblent enflées, leurs mains sont énormes, bref, ils relèvent bien plus de la bande dessinée ou d'une mythologie que du peuple ordinaire ...À l'opposé (est-ce une facette du féminisme?) les femmes sont filiformes et gracieuses. Les couleurs sont vives, les contrastes sont violents.

A l'examen, l'on constate que les compositions sont étudiées, contrairement à l'impression de spontanéité que les scènes dégagent. Enfin, au risque de dépasser les limites du possible, l'artiste déploie tout son arsenal pour traduire le mouvement: tout y passe, lignes obliques, frottis, dégradés, courbes, déséquilibres, etc. Adieu les horizontales et les angles aigus. Le but est de montrer la vie en action, ce qui arrive, ce qui bouge. Inutile d'insister, ce n'est pas du réalisme. Ce qui n'empêche pas Lise Lacaille d'admirer les couleurs chaudes et riches des tableaux de Léon Bellefleur, un maître de l'abstraction.



L.Lacaille "Cruising bar" 8x12 Dig.10471

Lise Lacaille a des tics et des thèmes privilégiés : *La leçon de piano* (une fillette qu'accompagnent quelques instruments à cordes), *La femme et son amoureux*, (*Voir La romance, Le belvédère, Charmeur de cœur, Deux l'intimité, trois la foule*). Ces leitmotifs sont d'ailleurs charmants et bienvenus, car ils éveillent des échos dans votre propre cœur...

Les curieux trouveront sans doute des ancêtres à l'artiste. J'ai moi-même pensé au Rubens de la Ronde, à la Comédie italienne, à Daumier et aux peintres américains de la Ashcan School. Mais c'est un jeu fastidieux qui ne change rien aux réalisations de cette artiste prolifique.

Lise Lacaille est née à Saint-Hubert il y a une quarantaine d'années. Elle habite maintenant Saint-Bruno. Elle a commencé très jeune à dessiner. Dès le collège, elle faisait des paysages qui étaient appréciées de son entourage. C'est d'ailleurs à ce moment qu'elle a exposé, entre autres au Québec, à Vancouver, et à Fort Lauderdale. Tout ce temps, elle s'est renseignée, et a dévoré les livres d'art.

Cet art, qui ne participe aucunement aux courants dits actuels, est une autre preuve que l'art inhumain et apatride de naguère imposé au monde occidental a cessé de s'imposer. Les amateurs d'art recherchent maintenant l'authentique, l'expression et la qualité, et ils la trouvent avec joie dans l'œuvre de Lise Lacaille.